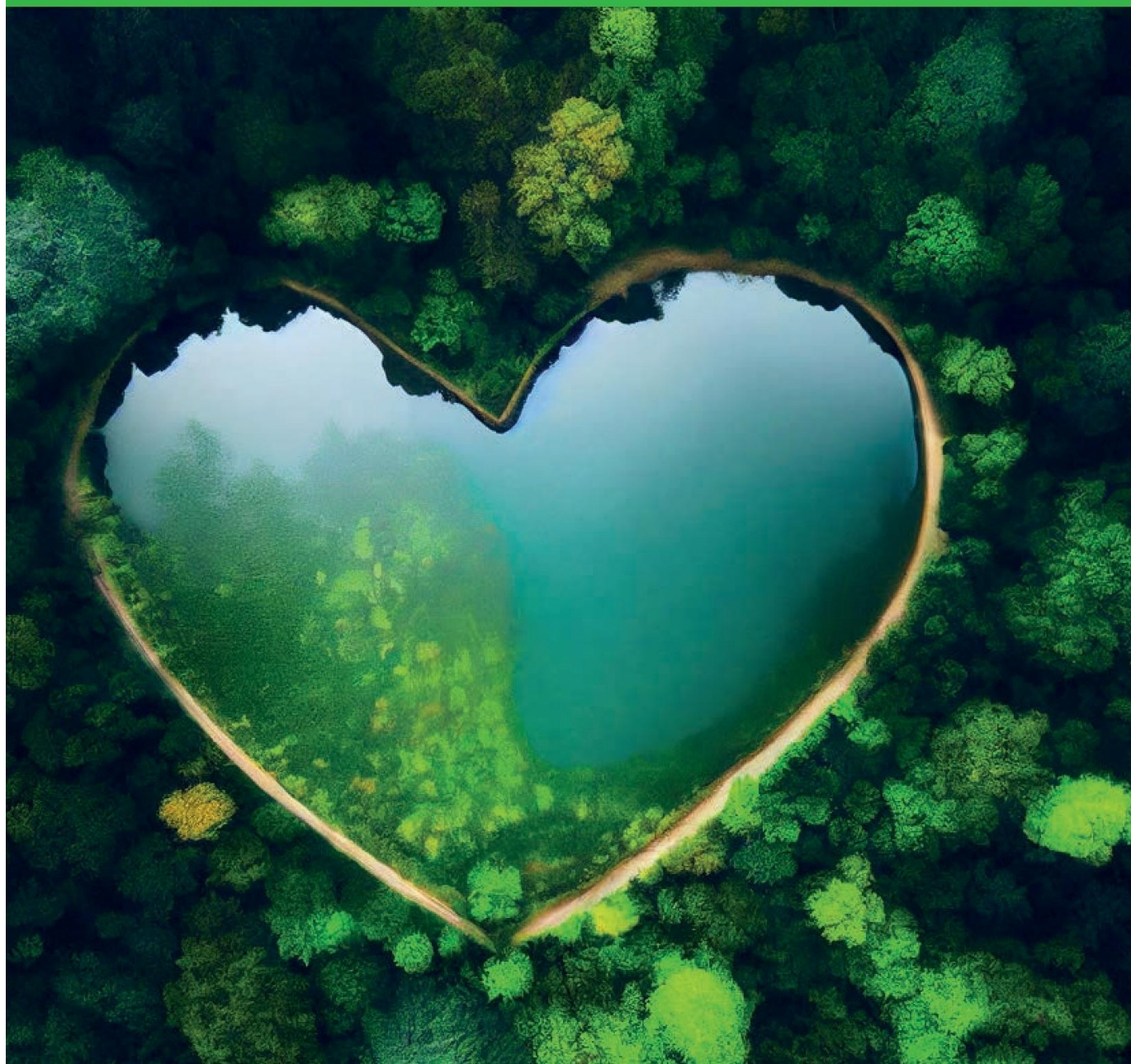


Laurence G. RIGOLET

Au cœur de *soi-même*



Laurence G. RIGOLET

Au cœur de soi-même

© Laurence G. RIGOLET, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4028-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LAURENCE G. RIGOLET

AUTEURE



LAURENCE G. RIGOLET, AUTEURE

Depuis son fabuleux voyage au Sri Lanka en 2004, la spiritualité la fascinait, Laurence prit alors l'habitude de transcrire ses émotions dans un carnet de voyage. Bien plus tard, sa passion pour la magie des mots se développa encore plus en créant des formations inspirantes sur l'épanouissement de soi. Ainsi, ses rencontres et ses lectures vont naturellement amplifier son désir de transmettre à travers ce roman.

Marc Levy, Frédéric Lenoir et Paolo Coelho figurent parmi les auteurs dont elle se sent le plus proche.

Laurence vit aujourd'hui dans la région du Pilat Rhodanien avec ses deux fils.

Retrouvez toute l'actualité de l'auteure sur :

<https://www.inspir-eveil.com/roman>

Prologue

L'important est de s'aimer librement en avançant dans la même direction

Il était une fois le sommet du Pic d'Adam, où vivait un puissant prophète qui s'appelait Vachaspati. Originaire de la tribu des Veddas, il s'était exilé là où il pourrait conserver ses traditions et ses croyances animistes. Indiens, Hindous, Tamouls et quelques Catholiques, souvent les plus jeunes, en quête de spiritualité, s'invitaient aux joyeuses veillées mensuelles qu'il animait. Dès son plus jeune âge, Kansu, son petit-fils, s'y impliquait assidûment.

Il semblait vouloir comprendre les raisons de sa venue sur Terre – ou bien les mythes piquaient simplement sa curiosité – néanmoins sa présence illuminait l'assistance. C'était un moment de convivialité pour tous et un excellent moyen de se détendre.

Vachaspati connaissait les légendes les plus anciennes, celles que l'on n'osait pas prononcer, craignant de briser des tabous sociaux. Singulier et sage, il les narrait à tous ceux qui voulaient bien les entendre et même à ceux qui faisaient la sourde oreille.

Un jour, alors que le prophète semblait fatigué, Louisa, une jeune fille âgée de treize ans qu'il avait vue grandir, vint le trouver dans sa cabane où il se reposait. Ses yeux brillaient d'espoir, elle venait chercher des réponses. Il lui proposa de s'asseoir pour entendre son récit :

— Je suis trop malheureuse depuis le départ d'Arun. Il a coupé toute forme de communication. Et je ne peux me résoudre à l'oublier.

Le vieil homme la regarda avec gravité. Il savait combien l'amour était parfois difficile à comprendre mais Louisa semblait déterminée.

— Je vois.

— Je souffre tellement que je voudrais mourir.

— Comment de telles sottises peuvent sortir de ta bouche ! Ma chère enfant, l'amour peut faire mal quand il n'est pas partagé. Mais es-tu sûre qu'il s'agisse bien de ce sentiment si fort ?

— Les palpitations de mon cœur éprouvées en sa présence, n'étaient-ce pas des signaux ? Papa a dit que tu m'aideras à mieux gérer ma douleur. Tu sais grand-père...instinctivement, je sais qu'il est l' élu de mon cœur. Même si tout nous oppose : sa nationalité française, sa culture différente et son âge avancé. Je l'aime d'un amour immense.

— As-tu avoué tes sentiments à ton bien-aimé ?

— Non ! Mais mes tentatives de démonstrations affectives furent inutiles.

L'adolescente se mit à pleurer à chaudes larmes. Elle cherchait du regard son père... pourtant resté à l'extérieur de la cabane.

— Écoute bien Louisa, l'amour est un sentiment universel. Il est le lien entre tous les êtres vivants. Les apparences sont parfois trompeuses et cachent la véritable nature des choses. L'amour sincère est inconditionnel ! Tu as encore beaucoup à apprendre sur la vie et les relations, même si je ne doute pas de ta sagesse. Arun te reviendra si tu penses qu'il est ton unique ! Même si les âmes sont faites l'une pour l'autre, elles peuvent se défier parfois.

Mais si la voie est bonne, le choix se fait en une seconde et ne se défait plus. Une fois le contact établi, l'histoire est en marche et si le but est bénéfique, les âmes se retrouvent ensemble. Arun fait l'expérience qui n'ouvre pas encore sa conscience à la force de l'énergie. Il y viendra... Mais rien ne sert de courir... Même les mélodies les plus justes peuvent sonner faux à une oreille qui ne les écoute pas. Il te faut faire preuve de patience. Je vais te raconter une histoire sur les méandres de l'amour pour favoriser ta compréhension. Es-tu d'accord ?

Louisa accepta en faisant un signe de tête. Elle approcha sa chaise de l'ancien et ferma ses paupières mouillées.

Lui aussi ferma les yeux comme pour réactiver sa mémoire. Il poursuivit

d'une voix posée et rassurante :

« Autrefois, à l'aube des temps, lorsque l'histoire n'était qu'un rêve, chaque être humain était complet, doté d'une âme éternelle avec ses deux énergies sacrées.

Au moment de son incarnation, elle était scindée en deux parties distinctes : l'une prenant les caractéristiques féminines et l'autre les masculines.

Séparé de sa moitié depuis le cycle des renaissances, l'être humain commençait à éprouver le sentiment de vide intérieur, il se mit alors en quête de retrouver son intégralité... »

Un

Les rencontres et la synergie de l'esprit,
de l'âme et du corps mènent vers la connaissance de soi

Vingt ans auparavant, je m'étais expatrié jusqu'au Pic d'Adam afin de me préparer à une retraite encore plus spirituelle et à une nouvelle vie dans l'invisible. J'étais accompagné de mes deux fidèles amis, nous avons parcouru plus de cent soixante-quinze kilomètres, pieds nus, à travers la jungle et lourdement chargés. Arrivés au sommet de Mahiyangana, ville située dans le district de Badulla, dans la province d'Uva, nous étions épuisés. Nous comptions faire seulement trois haltes, dont une pour rendre visite à mon beau-frère. À vrai dire, je ne l'avais pas revu depuis mon mariage.

Autrefois, nous chassions le gibier, les petits rongeurs et les oiseaux pour nous nourrir. À l'époque, nos épouses récoltaient les graines, les fruits et s'occupaient des enfants et des parents âgés.

Mais aujourd'hui, je ne me sentais plus aussi libre que je l'avais été. J'avais baissé les bras depuis longtemps. Les blancs avaient envahi notre habitat naturel, ainsi nous avons perdu lentement une partie de notre identité.

Naguère, les ancêtres contaient aux plus jeunes la légende du Sivanolipatha Malai, nom tamoul du Pic d'Adam. Partir vers ce lieu sacré était un rêve. Je l'avais mis en suspens durant toute ma vie de couple. Juste avant de s'éteindre, mon épouse m'avait fait promettre de le réaliser. Engagement tenu, je décidai d'y finir ma vie terrestre.

La deuxième étape se faisait là où le couvert et le gîte nous furent offerts, par Celso William, un ami de mon petit-fils propriétaire des lieux, à Nuwara Eliya. Nous y étions restés deux nuits pour reprendre des forces. Pour la dernière étape,

nous dormîmes à la belle étoile, perchés dans un arbre.

Ce fut un périple éprouvant mais j'en savoure encore chaque sensation !

Aujourd'hui, je continue à marcher dans les alentours, mon corps ne supporterait pas de refaire un si long voyage.

Juin 1981

Je missionnai mon petit-fils et son acolyte de m'apporter le ravitaillement : nourriture et matériel pour passer peut-être un dernier hiver dans un confort minimal.

— Tu parles de mon papi ? C'est bien ça ?

— Oui mon enfant. Nos destins sont tous liés. Et d'ailleurs... si tu viens me trouver aujourd'hui, ce n'est pas un hasard ! Ce récit concerne un chapitre important de sa vie. Je suis convaincu que ce récit te sera profitable. Tu dois rester concentrée pour tirer des leçons de tes ancêtres. Es-tu d'accord ?

— Oui, je t'écoute Vachaspati et je vais veiller à ne plus t'interrompre. En tous cas je vais essayer.

—Prends ce petit coussin en plumes d'oie et glisse le sous ton postérieur, tu seras plus confortable !

—Merci beaucoup, je n'osais pas le demander. Mon installation est à présent plus douillette.

Kansu engagea des sherpas et organisa leur voyage. Celso vivait au Texas avec son père Donald où ils travaillaient dans la multinationale familiale.

Souvent amené à se déplacer hors des États-Unis, Celso appréciait de revenir à Ceylan pour nous visiter.

C'est ainsi qu'ensemble, ils pratiquaient méditations et arts martiaux, et parfois des randonnées.

D'ailleurs pour leur vingt-neuvième anniversaire, ils m'avaient rejoint sur cette montagne sacrée du Sri Lanka. Mon petit-fils avait pris un temps préalable